La Révolution Saussurienne Et L'analyse Critique De Certaines Théories De La Linguistique Moderne

Par
Ante, James Eteka PhD
Department Of French And International Studies
Ignatius Ajuru University Of Education Rumuorlumeni
Port Harcourt.
antejames767@ yahoo.com
O8036679065

Résumé

Ce travail nous permet de faire une réévaluation et une synthèse de la linguistique moderne telle quelle est conçue par Ferdinand de Saussure. Nous allons au cours de ce discours analytique réexaminer la position Saussurienne et l'importance de certaines théories linguistiques par rapport à leurs effets et leur rôle fonctionnel dans la technique de l'analyse d'une communication non verbale.

Abstract

This work enables us to do a reevaluation and a synthesis of modern Linguistics as conceived by Ferdinand de Saussure. We will during this discourse analysis reexamine Saussure's position and the importance of some linguistic theories as it relates to the effects and their functional role in the analytical techniques of a non verbal communication.

Introduction

Au cours du vingtième siècle, nous avons connu assez de transformation dans le domaine de la recherche sur le langage. Ces recherches paraissaient étonnantes et même incompréhensibles parce que les études linguistiques semblaient difficiles d'accès étant donné que le langage était considéré comme une activité linguistique plus complexe qu'il ne paraissait auparavant.

Michel Foucault dans *Les mots et les choses* nous informe qu'il fallait attendre le début du vingtième siècle pour pouvoir élaborer les méthodes rigoureuses qui permettent l'étude de l'histoire des langues. La linguistique proprement dite est née au vingtième siècle. Elle représente une troisième attitude en prenant pour objet selon l'expression d'Émile Benveniste.

> *Non, la philosophie du langage ni l'évolution des formes linguistiques mais d'abord la réalité intrinsèque de la langue, et en visant à se constituer comme science formelle rigoureuse systématique.*

La linguistique peut cependant être jugée comme science du langage et science des langues, ayant comme but la description des systèmes qui sont formés par des différentes langues. Antoine Meillet, grand linguiste français nous renseigne que l'étude du langage a commencé avec l'apparition de l'écriture. Selon lui

> *Les hommes qui ont inventé et perfectionné l'écriture ont été de grands linguistes et ce sont eux qui ont créé la linguistique.*

En considérant ce jugement d'Antoine Meillet, la linguistique en tant que science de la langue a réellement commencé avec l'apparition de l'écriture.

Saussure et sa théorie linguistique.

Nous reconnaissons que Ferdinand de Saussure (1857-1915) est le père de la linguistique moderne. Il est aussi l'un des principaux inspirateurs du courant structuraliste. N'ayant rien publié de son vivant, il doit sa célébrité

à ses élèves Charles de Bally et Albert Sechehaye qui ont dû reconstituer après sa mort le cours de linguistique générale qui a été à partir de 1891 à l'école des hautes études de Paris, puis à l'université de Genève entre 1906 et 1911 étudié comme langue.

L'ensemble des théories saussuriennes est basé sur la définition de la langue comme ''Une institution sociale'' selon Saussure, les signes dont l'usage constitue "la faculté linguistique par excellence" sont des unités conventionnelles. Saussure est de l'opinion que le rapport entre le signifiant et le signifié est totalement arbitraire et variable d'une langue à l'autre. Selon lui:

> La langue est comparable à une faculté de papier. La pensée est le recto et le son est le verso. On ne peut pas découper l'un sans l'autre.

Saussure admet que le signe linguistique ne peut être vu comme l'union d'un son et d'un concept. Selon lui:

> Ce qu'il y a d'idée ou de matière phonique dans un signe importe moins que ce qu'il y a autour de lui dans les autres signes.

Les unités phoniques du langage ne peuvent pas être définies par les caractéristiques concrètes de chacune d'elles, par contre, elles se définissent par leurs rapports d'opposition réciproque.

Si nous prenons par exemple le mot ''mouton'' en français, ce mot englobe le détail sur pied et la viande, alors que dans la langue anglaise elle distingue les deux sens (sheep/mouton). C'est cette théorie de la valeur que Saussure reconnait et qui lui fait dire que:

> *Dans la langue, il y n'a que des différences.....*
> *Un système linguistique est une série de*
> *Différences de sons combinés avec des*
> *Différences d'idées.*

En étudiant critiquement l'importance réelle du Cours de Linguistique Générale, nous comprendrons qu'elle est centrée sur la définition d'un objet propre qui constitue la science du langage, et cet objet est la langue qui est un produit social, alors que la parole individuelle comprend beaucoup de variations où l'accessoire se mêle à l'essentiel, il est purement un objet individuel. Saussure conseille cependant de n'étudier que la langue. La langue selon lui, n'existe que dans la masse.

> *Trésor déposé par la pratique de la parole dans des sujets appartenant* à *la même communauté, la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe que dans la masse.*

La Révolution saussurienne:

Saussure croit que la langue est un système de signes. Depuis l'antiquité, cette question du rapport entre signe et la réalité avait été soulevée. Au XVIIe siècle, elle fut reprise par Descartes, Leibniz et Locke. Puis au XVIIIe siècle par Condillac (c'est ce dernier qui avait directement influencé Saussure).

Nous remarquons qu'un signe linguistique gagne sa valeur dans la mesure où il fonctionne à l'intérieur d'un ensemble. Les recherches faites au début du XXe siècle avaient exposé qu'il n'y avait pas de lien direct entre langage et réalité. Le langage ne désigne pas les objets. Il les reflète par un ensemble de concepts dont la structure varie d'une langue à l'autre.

Prenons par exemple la langue Ibibio dans l'état d'Akwa Ibom, dans le sud du Nigeria. Ibibio est l'ethnie majoritaire dans cet état. Observons le mot '' Ekpan Iwa'' dans la langue Ibibio, dans la langue Oron une autre ethnie mais minoritaire dans le même état, ce mot réfère comme Iwe ipan, Epan otong, on constate une certaine relativité du champ sémantique propre à chaque langue. Les deux mots bien qu'ils se réfèrent à de même objets se prononcent différemment. Ce sont sur des exemples de ce type que Saussure s'est appuyé pour développer sa théorie de l'arbitraire du signe.

Le signe linguistique selon Saussure ne peut pas être étudié sans mettre en évidence ''la totalité du système''. Cette même idée est ce qui a fondé le structuralisme linguistique et c'est ce qui constitue la base héritière de la pensée de Saussure.

Aussi dans la ''glossématique'' de Louis Hjelmslev (1899-1965) ce dernier considère la langue comme pure forme, texte infini dont la structure doit être décrite. La glossématique recherche les unités constitutives de la langue, cependant, elle distingue deux plans. Le ''procès'' et le ''systeme'' cette théorie repose sur la distinction entre la *forme* et la substance. Nous observons un certain rapprochement conceptuel entre Hjelmslev et Saussure dans la conception théorique de leur analyse linguistique.

Langue, parole et comportement

La linguistique saussurienne est concentrée sur la langue. Selon Saussure, il faut enlever, soit écarter de la linguistique toutes les notions d'ordre philosophiques et anthropologiques qui peuvent l'embarrasser. La langue est une partie sociale du langage et selon Saussure.

> *La langue n'est qu'un système de signe utilisé selon certaines lois par une même communauté et constitue en quelque sorte un code, alors que la parole ''toujours individuelle n'est que l'utilisation de ce code, sa réalisation, un ensemble d'énoncés, de combinaisons de signe (la parole est la matière et non l'objet de la linguistique).*

Certains comparatistes considèrent l'emploi de la langue comme instrument de communication et son évolution fut interprétée comme une dégénérescence. Ce jugement de valeur était pour Saussure comme étant primordial. De nombreuses linguistiques qui s'inspiraient de son œuvre vont insister sur cet aspect fonctionnel de la langue.

Le fonctionnalisme représenté par André Martinet en France est à la fois, une méthode d'analyse et une théorie du langage. Il s'agit d'analyser

comment les termes de la chaine parlée se conditionnent mutuellement et cette notion trouve son sens dans le domaine phonologique qui est l'étude d'une langue et la recherche du nombre des fonctions attribuées à chacun de ses éléments. Cette étude est basée sur l'idée que la langue est surtout un élément de communication. Cependant, nous réalisons que c'est l'application du fonctionnalisme aux phénomènes phoniques qui a donné naissance à l'étude des phonèmes.

Généralement, l'influence de Saussure n'était pas subie par la linguistique américaine, les théories linguistiques américaines sont fondamentalement structuralistes et ceci est dû à l'influence directe de la psychologie behavioriste qui n'a pour but que la description du comportement alors que la seule tâche de la linguistique saussurienne est la description objective de la langue.

Le behaviorisme est la psychologie du comportement, les adeptes de cette psychologie pensent que le comportement est rendu par la formation d'habitudes à travers les exemples verbaux. Le langage dans ce contexte est très secondaire et moins créateur. Noam Chomsky avait aussi remis en cause cette forme de l'acquisition du langage et aussi effectué de nouvelles recherches en psycholinguistique qui sont entreprises à partir des travaux de *Grammaire générative.*

Langage et société

L'acquisition du langage ne dépend pas d'une thèse formellement bien réussie que ce soit celle de Skinner ou celle de Chomsky. Toutes sont des hypothèses et c'est là que résident les problèmes de la plupart des linguistes. Les rapports entre la langue et la société qu'il utilise tombent sur le domaine de la sociolinguistique.

Du temps de Saussure jusqu'à celui de Chomsky, les variations de l'usage ont été toujours exclues de leur champs d'étude. Sous la direction des chercheurs américains, un courant scientifique est né et avait pour tâche de faire une description de différentes variétés qui existent ensemble au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les

structurales sociaux. Ce courant scientifique a été baptisé la sociolinguistique. Selon Ante James :(2014)

> *La sociolinguistique fait l'étude des variations dans l'usage a une communauté linguistique homogène en mettant en considération leurs structures sociales. Elle utilise un registre de langue et témoigne son intégration à un groupe social.*

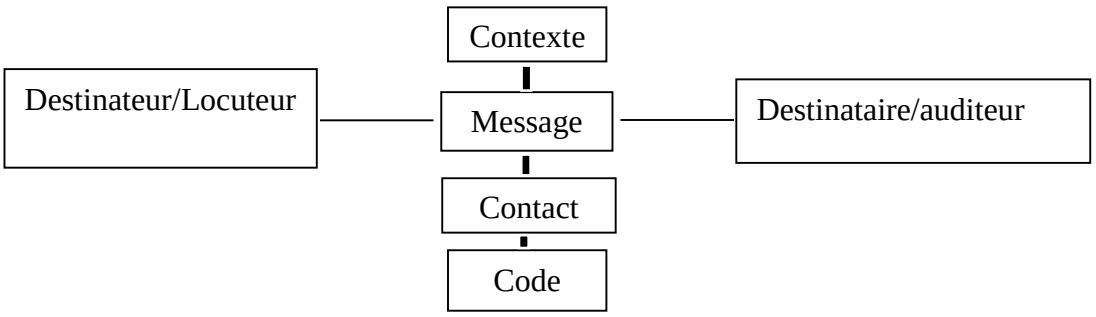
La langue et la société rentrent cependant dans le cadre de la société linguistique et s'occupent principalement des rapports entre langue et société.

Une communication est dite linguistique lorsqu'elle implique toutes les caractéristiques qu'organise une communication purement linguistique. Selon André Martinet:

> *La communication linguistique implique l'utilisation du langage articulé, système de signes directs, phoniques, oraux, vocaux ou celle du langage écrit code de signe substitutif du langage parlé.*

Jakobson, se fondant sur l'analyse de l'acte sémiologique globale est de l'opinion que «le langage doit être étudié dans la variété de ses formes ».

Cependant, Jakobson propose une analyse des termes constitutifs de tout procès linguistique de toute communication verbale. Il propose cette analyse en forme de ce schéma.



Le locuteur (destinateur) envoie un message au destinataire (auditeur); pour bien être compris, ce message réclame un contexte linguistique ou une situation extra linguistique â laquelle il renvoie, en un code, disons plutôt une langue commune au destinateur et au destinataire. En tout, le message requiert un contact physique et un contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.

Analyse distributionnelle d'une communication linguistique

La distribution en tant que théorie linguistique est ''l'ensemble des contextes dans lequel peut apparaitre un mot''. Bloomfield Leonard le promoteur de ce terme et membre de l'école distributionaliste cherche à décrire les éléments d'une langue par leur « aptitude à s'associer».

Au niveau de la distribution linguistique que nous avons expliquée comme la description des éléments d'une langue par leur aptitude à pouvoir s'associer, nous allons analyser certaines phrases pour démontrer comment cette théorie fonctionne.

''Jérôme viendra très tard''. '' Jérôme est allé au bureau''. Le père de Paul rentrera très tard'' ''le père de Paul est allé à la banque''. Par comparaison, on constate que, et l'on peut dire aussi que chacune des deux phrases est analysable en deux constituants.

Le premier est représenté par ''Jérôme'' soit par ''viendra très tard'' soit par '' est allé à la banque''. Nous pouvons décomposer chacun des constituants que nous venons de déterminer ainsi de suite jusqu'à ce que nous déterminions les plus petits éléments linguistiques doués de sens qui sont des morphèmes. Cette même application peut être appliquée entre des phrases en étendant les principes distributionnalistes à l'analyse du discours. Cette même notion distributionnelle sert aussi à l'étude du lexique, cependant, on peut distinguer une opposition latente entre les catégories sémantiques. Dans le cas de deux ''inanimés'' ''Je porte une chemise â courte manche''

'' Le manche à balai est bien court''. Les deux mots '' manche '' du genre féminin et '' manche '' du genre masculin signifient chacun autre chose et

constituent une opposition. Prenons aussi en perspective le mot ''bonne''. ''C'est une bonne entreprise''. Les deux mots décrivent deux contextes très différents. Aussi, certains adjectifs cumulent les deux distributions. Cela correspond souvent à une différence de sens. '' Ma chère voiture'' '' ma voiture chère".

L'analyse des phrases que nous avons démontrée sur le point distributionnel recherche à quel dégré les éléments d'une langue peuvent s'associer, ceci dépend du niveau du contexte dans lequel la langue est utilisée.

Conclusion.

La révolution saussurienne a permis à la linguistique de devenir une discipline pleinement Scientifique. Bien qu'elle ait commencé avec l'apparition de l'écriture, les recherches saussuriennes sur la linguistique lui ont donné un sens entièrement moderne et logiciel. Ses études linguistiques forment le noyau central de toutes recherches modernes sur la linguistique. La langue selon Saussure est une 'institution sociale''. Elle est justement un produit social et existe uniquement dans la masse alors que la parole est un acte individuel avec beaucoup de variations. Saussure est de l'opinion que le signe linguistique ne peut être considéré comme l'union d'un son et d'un concept.

Selon lui;

> *Ce qu'il y a d'idée de matière phonique dans un signe importe que ce qu'il y a autour de lui dans les autres signes.*

Cela s'explique que, les unités phoniques se définissent par leurs rapports d'opposition réciproques. Ses disciples surtout Charles Bally et Albert Sechehaye ont entrepris chacun des recherches approfondies dans d'autre domaines de la langue. Charles Bally a recherché sur *l'analyse minutieuse du français et de l'allemand* alors qu'Albert Sechehaye a développé la théorie sur l'opposition entre langue et parole.

Nous avons aussi, au cours de ce travail fait l'analyse de certaines théories linguistiques. Nous avons établi que les rapports entre la langue et la société tombent sur le domaine de la sociolinguistique. Sur le point de l'analyse distributionnelle d'une communication linguistique, théorie propagée par Bloomfield et promoteur de ce terme, nous avons démontré qu'elle est la description des éléments d'une langue par leur aptitude de pouvoir s'associer et avons avec des exemples bien précis démontré comment cette théorie fonctionne.

Finalement, nous avons dans ce discours linguistique réexaminé le concept théorique linguistique et ses effets dans une communication non verbale.

Bibliographies

E. Bienvaniste — *Problème de linguistique générale*. Gallimard; 1969 chapitre V: «L'homme dans la langue » P.225.

L. Bloomfield — *Le Langage*, Payot, 1970.

N. Chomsky — Structure syntaxique à la grammaire générative, Plon, 1967.

EDMA — *La linguistique,* livre de poche, Paris, 1976.

P. Guiraud — *La Sémiologie '' Que sais je?''* P.U.F;1971

L. Hjelmslev — *Essais Linguistiques,* Ed. De minuit, 1971.

A. martinet — Langue et fonction, *Denoe-Gauthier 1970*

A. Martinet — *La linguistique synchronique*, P.U.F. 1965

A. Martinet — *Éléments de linguistique générale,* Armand Colin, 1967.

J.B. Marceilesi — *Introduction à la sociolinguistique*, Larousse, 1974

G. Mounin — *Histoire de la linguistique,* P.U.F er tome, 2e, 1972

F. de Saussure — *Cours de linguistique générale,* Payot, 1958.